Action Nature

La lettre d'Action pour la Nature N°17 Décembre 2004

Comité de rédaction : Jean-David Abel, Pierre Athanaze, Christophe Beurois, Romary Courtois,
Christian Damenstein, Jean-Stéphane Devisse, Patrick Janin, Jean-Patrick Le Duc, Raymond Faure, Roger Mathieu, Yves Le Quellec, Michel Richoux

Action Nature, MRE, 32 Rue Ste Hélène, 69002 Lyon actionnature@tiscali.fr



Un mercenaire à l'UMP

L'ex-ministre des finances, ex-ministre de l'intérieur et futur candidat à l'élection présidentielle a choisi depuis quelques temps de flatter l'électorat des chasseurs (voir Action Nature 15). Il a reçu cette année plusieurs fois les représentants de leur riche et puissante fédération nationale. Tant et si bien que ces derniers n'ont pas hésité à déclamer à la presse que *« Sarkozy est un ami des chasseurs »*. Mais afin de mieux encore flatter le vote des Nemrod, Nicolas Sarkozy vient ni plus ni moins que de missionner le lobbyiste de la Fédération Nationale des chasseurs !

Thierry Coste sera en effet chargé d'élaborer la stratégie de l'UMP pour conquérir l'électorat rural. Comme si celui-ci n'était composé que de chasseurs… C'est donc à un « *professionnel de l'influence* », comme il aime à parler de lui-même, que l'UMP et son nouveau président ont fait appel. Il faut dire qu'il en a des références. De gauche et de droite. Il y a quelques années, c'est au service de Laurent Fabius (PS) que l'on trouvait Thierry Coste, puis il s'est longuement (et chèrement), occupé de Chasse Pêche Nature et Tradition. Avant de quitter le parti des chasseurs pour rejoindre celui du Vicomte souverainiste Philippe de Villiers, et enfin de le voir au côté du petit Nicolas. Tout cela en restant le lobbyiste attitré des chasseurs (FNC) et des armuriers (il est également secrétaire général du Comité Guillaume Tell…). On résume : un job qui consiste à être payé par les chasseurs et les armuriers pour faire du lobbying auprès des politiques, et à être payé par les politiques pour faire du lobbying auprès des chasseurs et de leurs fournisseurs d'arme. Très fort !…

Bien sûr ce « Bob Denard » de la politique n'est pas très fiable. Ne s'est-il pas vanté, lors d'une interview au magasine britannique Prospect, d'avoir « *été chargé par l'Elysée d'éradiquer* [CPNT] ». Mission qu'il s'est empressé de réaliser en dénigrant allègrement son ancien employeur, Jean Saint-Josse, tout au long de ses contacts avec la presse pendant la campagne des élections régionales. Avec le résultat que l'on connaît pour le parti des chasseurs. ■

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Si vous désirez recevoir Action Nature directement chez vous par voie de mail, il suffit d'en faire la demande à l'adresse suivante :

actionnature@tiscali.fr

Pour tout savoir sur les textes fondateurs de la législation sur la nature en France et en Europe, pour consulter les numéros précédents, rendez vous sur http://actionnature.chez.tiscali.fr.

Accident de chasse, ça n'arrive pas qu'aux autres…

Le 14 novembre dernier, Jean-Claude Gayssot, l'ancien ministre des Transports et vice-président communiste de la région Languedoc-Roussillon, s'est blessé lors d'une partie de chasse à Saint-Germain-du-Teil (Lozère). Il a dut être amputé de deux orteils. Ce n'est pas la première fois que M.Gayssot se tire dans le pied, mais cette fois-ci quand même… Il y est allé un peu fort.



Développement durable : la Saône-et-Loire s'améliore !

État d'avancement de l'affaire « Bois Clair » en Saône et Loire. Le nouveau conseil général semble plus enclin au débat

Vous vous souvenez probablement de « l'affaire du Bois-Clair », que nous avions détaillée dans le numéro 13.
Pour rappel, cette affaire se déroule en Saône-et-Loire. Dans le cadre de la mise en place d'une voie verte, le conseil général de ce département décide de rouvrir un ancien tunnel ferroviaire (transformé il fut un temps en champignonnière) afin de permettre le passage des cyclistes du dimanche.
Très bien très bien, sauf qu'il se trouve que le tunnel du Bois-Clair est un site majeur pour les chiroptères : il abrite une importante population hibernante de chauves-souris comptant jusqu'à 269 individus de 13 espèces, dont le Grand rhinolophe, le Grand murin, la Barbastelle d'Europe et le Rhinolophe euryale. Il accueille également en période estivale une colonie de mise bas de Grand murin avec plus de 200 individus. **Au regard des connaissances actuelles, c'est le 1er site de Saône-et-Loire par le nombre d'individus et la diversité des espèces, ainsi que le 5ème site bourguignon**.
Donc ce site méritait une attention particulière de la part du conseil général. Les associations, informées du projet, avaient alerté les services du département et proposé des mesures compensatoires réalistes. En vain. Ledit conseil général n'ayant que faire des idées écologistes, mena ses travaux en toute impunité, entraînant de fait une surmortalité sur la population nicheuse. Le tout, semble-t-il, sans avoir procédé à l'étude d'impact normalement exigée. Voilà où nous en étions la dernière fois.
La nouveauté, c'est que la majorité en place ayant changé de camp lors des dernières élections, …l'espoir d'une issue plus favorable se faisait jour.

Impression confirmée : après plusieurs rencontres avec les associations, la nouvelle majorité accepte de corriger le tir.
Ainsi, dans une lettre en date du 5 Octobre 2004, le conseil général informe :

- de la fermeture hivernale du tunnel dès cette année,
- de l'engagement d'une procédure d'arrêté de protection de biotope.
- de la mise en place d'une étude destinée à évaluer la fréquentation du tunnel, et donc la pertinence de l'aménagement

Ceci représente les solutions d'urgence. Des solutions complémentaires sont à l'étude pour la saison estivale afin de permettre le maintien de la colonie de mise bas :

- fermeture nocturne du tunnel.
- rendre le faux plafond continu afin de créer une zone d'obscurité et isoler les tôles.
- création d'outils pédagogiques afin de sensibiliser les usagers.
- mise en place d'un arrêté de protection de biotope afin d'interdire l'accès aux véhicules à moteur, l'accès au plafond et créer une zone de silence dans le tunnel.
- suivi scientifique de la population afin d'évaluer l'impact des travaux et valider les équipements.

La décision de fermeture hivernale étant acquise, rien pour l'instant ne garantit la pérennité de la colonie de mise bas. Mais si le conseil général joue le jeu et que les aménagements tests font leurs preuves, cette expérience deviendra une belle leçon de développement durable !■

Jacques reste le plus grand écologiste des discours

Le 8 novembre dernier, dans la Grande galerie de l'évolution du Museum national d'histoire naturelle de Paris, Nicolas Hulot célébrait le 15e anniversaire de sa fondation. Il y avait réuni tous ceux qui l'ont aidé afin de les remercier. Parmi ceux-ci, se trouvait le chef de l'Etat, qui a saisi l'occasion pour déclamer un flot de vérités écologistes du genre "*la mobilisation et la prise de conscience progressent dans l'opinion publique mondiale*", "*je suis convaincu que l'éveil à la conscience écologique, l'affirmation d'une écologie humaniste, est l'une des conditions de réussite de l'humanité dans les prochaines décennies*". Chirac s'est même inquiété de "*l'urgence*" et de "*l'insuffisance de l'action internationale face à la rapidité de la dégradation de l'environnement*". "*Comment ne pas être scandalisé par le pillage des grandes forêts primaires, l'appauvrissement rapide de la biodiversité, la disparition des grands mammifères, souvent sauvagement chassés?*" a-t-il même demandé sans rire, oubliant certainement (cyniquement ?) que sa propre majorité parlementaire s'est saisie de la loi sur le « développement des territoires ruraux » pour faire la chasse aux grands prédateurs, aux becs crochus, prolonger la période journalière de chasse, etc., cela sans que le chef de l'Etat ne lève le petit doigt !.. Que le ministre de l'écologie s'est fait retoquer son plan climat par ces mêmes députés, par le Premier ministre et par…JC lui même…
Malgré cela, nous souhaitons un bon anniversaire à la fondation Nicolas Hulot.■

<u>Devinette:</u>

Qui a dit « *je suis convaincu que l'éveil à la conscience écologique, l'affirmation d'une écologie humaniste, est l'une des conditions de réussite de l'humanité dans les prochaines décennies* »?

Jacques CHIRAC, bien sûr!

Pour tordre le cou à certaines inepties du fond des âges… et encore bien à la mode.

PUL-LU-LA-TION,

Tel est aujourd'hui le maître mot qui s'entend de la part d'une quantité croissante de nos responsables cynégétiques et leurs amis associés.

« il est temps que nous nous attachions à démolir ce principe qui voudrait faire foi, avant qu'il ne devienne vérité d'évidence pour le commun des mortels »

Si vous vous rendez dans un conseil départemental de chasse et faune sauvage, où l'on discute de l'avenir de notre faune, on vous le dira et répètera cent fois : ils pullulent !

Si vous demandez pourquoi la chasse est utile, c'est parce que sans les chasseurs les animaux pulluleraient.

Pire, il semble que cette manie commence à sortir du seul rang des chasseurs. Ainsi a-t-on pu entendre il y a peu à l'Assemblée Nationale que les buses pullulent.

Mais que signifie donc ce terme si cher à nos amis chasseurs ? Et pourquoi le sortir à tout bout de champ (ou de fusil) ?

On sait que pulluler vient du latin *pullulare* qui signifiait « faire des petits ». Ainsi pulluler a-t-il deux sens possibles. Il peut signifier se reproduire vite et en très grand nombre, et donc par extension, être en très grand nombre. On peut alors associer à ce terme les verbes proliférer, fourmiller, grouiller…

On connaît le terme de grouiller pour les rats, ou les araignées, les microbes et peut-être les écolos ! Ainsi, le mot pulluler se voit-il connoté de façon plutôt négative, voir péjorative.

Donc, nos chasseurs prétendent que certains animaux pullulent, c'est à dire qu'ils sont non seulement en grand nombre, mais surtout en TROP grand nombre. On y retrouve cette part de péjoratif. D'ailleurs c'est souvent le nuisible qui pullule, autre notion très importante dans le monde cynégétique. Tout y passe : la buse, le putois, l'autour, la belette, le blaireau, l'émouchet, le bec crochu, etc. Et le sanglier ? Ah non, le sanglier il abonde, il se développe et peut être pouvons nous tout juste avouer qu'il est en état de surpopulation… Tout comme le chevreuil ou le lapin.

Pourquoi cette distinction ? Parce qu'il faut détruire le premier pour tuer le second.

Voilà pourquoi le non gibier, celui qui parfois mange le gibier, doit pulluler. Parce qu'il se substitue au coup de fusil, et ceci n'est pas tolérable compte tenu du fait que cette activité coûte cher à certains et rapporte beaucoup à d'autres ! Voilà pourquoi les nuisibles, dits puants ou becs crochus doivent se ramasser le coup de fusil fatal, afin de ne pas envahir cette activité d'hommes et non de bêtes.

Pour tirer ces bestioles, il faut se justifier. On explique donc qu'elles pullulent, c'est à dire qu'elles sont en surnombre.

Seulement voilà ! L'équation et tronquée et ne s'équilibre pas.

Dans cette affaire, il est temps de reprendre les bonnes bases, on parle en fait de prédateur-prédaté. Si le prédateur abonde, c'est que ses proies abondent également. C'est à dire le gibier…entre autres.

Car les prédateurs ne se contentent sûrement pas de bouffer du gibier. Pire, et certains semblent l'oublier, c'est même une part minoritaire du régime alimentaire de beaucoup d'entre eux.

On nous ressort ces temps-ci la chanson de la pullulation, mais personne, hormis ceux que ça arrange, ne peut admettre cette théorie biscornue.

De fait il est temps que nous nous attachions à démolir ce principe qui voudrait faire foi, avant qu'il ne devienne vérité d'évidence pour le commun des mortels. S'il est possible d'observer des phénomènes de pullulation pour certaines espèces de mammifères rongeurs, il n'est pas certain que le putois, le renard, la buse, le cormoran ou les hérons soient des animaux « capables » de la même chose. Si certains sont en grand nombre (?), cela signifie-t-il pour autant qu'ils pullulent ?

N'acceptez plus cette argumentation, et chaque fois qu'elle vous est ressortie par tel grand sauveur du gibier comme la théorie la plus aboutie des gestionnaires de la faune, exigez des données chiffrées et le seuil évalué permettant de passer du stade de la population forte à celle pullulante… Et le premier qui vous dit que certaines espèces limitent le gibier et donc pullulent se devra de lire à haute voix le numéro 16 d'Action nature devant sa fédé ! Qu'on se le dise. ■



Page suivante, un exemple bien connu d'espèce pullulante: **Le Péril Noir…**



Le député, les cormorans et la propagande :

Action Nature a mis la main sur l'informateur de M De Courson...

Dans notre dernier numéro, nous vous relations les graves dérives de quelques députés à l'occasion de la seconde lecture de la loi « développement des territoires ruraux ». A l'occasion de laquelle Charles-Amédée de Courson avait déclaré : “ *Une attaque de cormorans, c'est pire qu'un bombardement allemand en piqué ! J'ai vu des poissons, des milliers de tanches, terrorisées ! Ceux qui ont vu la scène n'en plaisantent pas ! Il est intolérable que les ministres successifs protègent ces cormorans nazis* ”. Ce qui lui valu le prix très disputé de plus grosse ânerie (Action Nature n°16).

Suite à une enquête zélée de la rédaction d'Action Nature, nous avons retrouvé les sources d'inspiration du député de la Marne : une brochure publiée par l'Union Nationale pour la Pêche et la Protection du milieu Aquatique. Un document de 24 pages d'un goût plus que douteux qui n'est pas sans rappeler les pires heures de la propagande qu'ait connu notre pays au milieu du vingtième siècle. Et croyez bien que nous pesons nos mots. Tout, du texte (de Didier Baillard et Gilbert Mayer) aux illustrations (également de Didier Baillard), n'est que haine, plaisanteries au goût douteux, et appels à la destruction. Rien que le titre est tout un poème : « *les Cormorans. Nul n'est à l'abri* »... Puis on y va : « *le péril noir* », « *Une calamité pour la faune* », « *Ces oiseaux sont aussi porteurs de vers. Les parasites du cormoran infectent ses voies digestives. Et ils ne semblent pas en souffrir* » (NDLR : si ça c'est pas une sale bête !…), « *Il serait souhaitable de veiller à la destruction de toute nouvelle population nicheuse dans l'Hexagone* » (NDLR : Tout un programme…), Et bien sûr, c'est tout de la faute de cette maudite Europe : « *La protection dont l'espèce jouit depuis 1979 de la part de l'Union Européenne a permis au cormoran de se répandre* ***impunément*** » et enfin «*Il s'agit de prendre en main le problème de façon politique, en proposant de réelles mesures* » ou « *Ensemble,* ***imposons*** *des mesures pérennes fortes* ». La nomination de Charles-Amédée de Courson à la tête de l'Union Nationale pour la Pêche par exemple ?…

La bêtise humaine a encore de beaux jours devant elle. D'autant qu'elle trouve des porte-parole pour la défendre.■



LORS DU DERNIER CONCOURS MONDIAL DE PÊCHE À LA MOUCHE ORGANISÉ DANS LES VOSGES, LES PRISES FURENT RIDICULES. UNE COLONIE DE CORMORANS S'ÉTAIT ÉTABLIE, PLUSIEURS MOIS AUPARAVANT. TRISTE EXEMPLE !

« La protection dont l'espèce jouit depuis 1979 de la part de l'Union Européenne a permis au cormoran de se répandre ***impunément*** *»*

Les illustrations page précédente et ci-dessus ont été publiées par l'Union Nationale pour la Pêche et la Protection du milieu Aquatique dans une brochure consacrée au grand cormoran.
L'image précédente est accompagnée du commentaire suivant:

« L'écologie est une question d'équilibre, et non une question de choix. »

Encore des prétendants au prix de l'écologie?